

Jean-Baptiste André Godin à Germain Marie Maxime Desnoyers, 7 mai 1872

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 5 p. (60r, 61v, 62r, 63v, 64r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Germain Marie Maxime Desnoyers, 7 mai 1872, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45945>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 mai 1872](#)

Lieu de rédaction 22, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Desnoyers, Germain Marie Maxime \(1826-1890\)](#)

Lieu de destination Newcastle, Angleterre (Royaume-Uni)
Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin explique à Desnoyers qu'il a passé commande à Muller, commissionnaire à Middlesbrough de 2 000 tonnes de fonte en août 1870 et de 600 tonnes le 8 septembre 1871 à livrer à Calais ou Dunkerque, qu'il a reçu 1 607 tonnes, mais que la guerre a interrompu la suite des expéditions. Depuis la fin de la guerre, poursuit Godin, Muller se refuse à livrer le solde de la commande en raison de l'élévation du cours de la fonte, et il cause un préjudice important à son industrie. Godin demande à Desnoyers d'intervenir pour trouver une solution.

Notes Destinataire : Desnoyers est qualifié de consul de France à Newcastle dans l'index du registre de correspondance.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Conflit](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Guerre](#)

Personnes citées [Muller \[monsieur\]](#)

Événements cités [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités

- [Calais \(Pas-de-Calais\)](#)
- [Dunkerque \(Nord\)](#)
- [Middlesbrough \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 01/06/2024

Versailles 7 Mai 1874.

Monsieur Desnoyer, Conseil
de France à Newcastle.

Monsieur,

J'ai l'honneur de venir solliciter de
votre bienveillant concours, ou des
renseignements que vous pourrez me
donner, les moyens de terminer une
affaire dont je vous ai mis ci-dessous
l'expposé succinct.

le Month 1890 je faisais un marché
de 2000 tonnes de ferme avec M. Muller
commissionnaire à Middelbrou; le
8 Septembre 1891 je faisais un autre
marché de 600 tonnes, avec le même
M. Muller, livrable sous vergues à
Dunkerque ou Galais. 1604 tonnes
m'ont été régulièrement livrées, mais
les événements de la guerre étaient
arrivés, une suspension dans les
capacités en résultait naturellement.
Aussitôt la fin de la guerre je fis

remercier à Mr. Müller qu'il lui restait
995 francs à me livrer, et que je lui
avais versé 500 livres au-delà des
fournitures qu'il m'avait faites.
Ce que Mr. Müller reconnut d'accord
avec moi.

De ce moment je pris Mr. Müller
de me livrer le complément des marchandises
faites entre nous, mais jusqu'à ce jour
je n'ai rien pu obtenir de lui qu'auquel il
fit mon débiture, indépendamment des
liaisons qui lui restent à me faire.
Il m'invogue d'autre motif que la rareté

des fontes sur le marché anglais, mais
il est facile de comprendre que l'élévation
des cours est le motif réel qui l'empêche
de s'écouler.

L'importance qu'il m'offre dans le pui-
blic le plus considérable au travail de
mon atelier, sur le travail des appor-
tions évidemment sur lesquels je comptais.
Saisissant son terme à cette situation et ne
pouvant atténuer le mal en pire de
fontes pour qu'il plaise à M. Muller
à me livrer le reste de mon marché,

j'ai pensé à solliciter votre bienveillante intervention espérant que vous pourriez me ménager une solution amiable, ou m'indiquer les moyens d'une solution judiciaire.

Veuillez agréer, Monsieur le Procureur, l'assurance de mon entière considération.

Georges
Dypté de Phionell